

Vos communes

PONTCHARRA

Après le Vietnam, l'Afghanistan au Festival des solidarités



Les Accordeurs ont apprécié la présentation sur le Vietnam. Photo Le DL

Mercredi, l'Accorderie du Haut-Grésivaudan et Cœur de Savoie a ouvert la partie du Festival des solidarités se déroulant à Pontcharra.

La soirée a commencé avec Claude Cocquet, qui a fait une présentation personnalisée du Vietnam. Car il y a vécu d'une manière qui lui est propre, en s'immergeant dans la population. Une autre Accordeuse, Marylène, est aussi allée au Vietnam, mais n'a finalement pas fait le même voyage.

La première fois que Claude Cocquet s'est rendu dans ce pays, il y allait pour son travail et n'a pas pu en profiter, comme dans les nombreux pays où il est allé travailler : il s'est donc promis d'y retourner. Il y a alors circulé « pendant un mois et demi : de Hô Chi Minh, je suis remonté vers Thanh et suis allé jusqu'à Hanoï. J'y suis encore retourné : j'ai suivi le Mekong à moto. Voyager à moto, c'est le mieux : en voiture, tu es trop loin des gens ».

À la remarque qu'il aurait pu le faire à vélo pour être plus proche en respectant l'environnement, il a répondu que « la dernière fois, j'ai fait 3 500 km, donc non, pas à vélo ». En tout cas, pas pour la durée de son séjour.

Claude Cocquet a un souvenir ému des habitants : « J'ai rencontré des gens super. Ce qui m'a marqué, c'est qu'ils ont toujours le sourire, même au travail. »

Après la conférence, les participants ont partagé un repas où les discussions ont tourné autour de la colonisation, l'indépendance des anciens pays colonisés par la France, les pays en difficulté...

• L'Afghanistan ce samedi

Samedi 4 décembre à 18 h, le dernier rendez-vous du Festival des solidarités à Pontcharra sera la projection au cinéma Jean Renoir, des "Hirondelles de Kaboul", de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévillec. Ce film d'animation raconte la vie dans Kaboul en ruines durant l'été 1998 alors que la ville est occupée par les talibans. Les personnages, Mohsen et Zunaira, sont jeunes et s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir mais leurs vies vont basculer à cause d'un geste de Mohsen condamné par les occupants.

Après la diffusion, Wahid Nawabi, président de l'association Ensemble pour l'Afghanistan, interviendra sur la situation actuelle.